



SECRETARIAT PAROISSIAL

PERMANENCES : à JUMET, rue Dewiest, 131.
le mardi et le jeudi de 09h à 12h

ADRESSE MAIL: paroissejumet@gmail.com

TELEPHONES : 0472 978768
: 0488 061680

PRIÈRE AVANT LA VISITE DES MALADES

Seigneur Jésus,
Au cours de ta vie terrestre
Tuas été le visage de la tendresse de Dieu
parmi les hommes.
Maintenant que tu t'es
rendu invisible,
c'est à nous, tes disciples, de
montrer ton visage de lumière.
A l'heure où tu m'envoies vers
les malades, je t'adresse cette
prière; habite-moi, Seigneur Jésus,
efface-moi en Toi
Rends-moi transparent à ta présence
et apprends-moi à être le

sourire de ta bonté; car à travers
moi, c'est Toi qu'au fond d'eux-
mêmes ils peuvent te rencontrer.

Inspire en moi constamment l'attitude
à prendre, les paroles à
dire et les silences à observer.

Apprends-moi à les écouter sans
les interrompre.

Aide-moi à oser leur tenir la
main.

Alors, je serai pour eux un chemin
qui conduit vers Toi,



PR N°06

Dimanche 02 février 2021

Cinquième dimanche dans l'année B:

APRES CAPHARNAÛM

« Il parcourut la Galilée, proclamant l'évangile dans leurs synagogues et expulsant les démons : Marc (1, 29-39); Autres lectures: Job (7,1-7); psaume 146; I Corinthiens (9, 16-25) »

Le Jésus de Marc nous est présenté comme étant « aussitôt » assidu à remplir sa mission: il est efficace, désireux de bien la remplir: cette Mission reçue de son Père. Il parle dans un langage direct, nouveau (pas comme celui des Scribes et pharisiens). Il agit avec autorité. Il affronte les forces du mal: il guérit, il ordonne à Satan!

Marc nous montre donc qui est, dès ce début, le Messie tant attendu: un Jésus qui commence sa mission: en vrai juif qu'il est, il est présent à la prière le jour du Sabbat (le samedi). Dès le soir venu (dès la fin la fin du Sabbat), à l'aube, il se retire, seul, dans un endroit désert, pour prier. Ses disciples, les ayant rejoint Il se met à l'œuvre. (St Marc, discrètement, veut annoncer déjà ici que la fin du Sabbat commence le dimanche: ici il signifie déjà une annonce de la Résurrection: cela, dès le début de l'action du Messie).



Revenu à Capharnaüm, il guérit la belle-mère de Simon (qui deviendra la première à se lever pour servir Jésus). De retour à la ville, Marc nous dit qu'une foule de malades, mise au courant de ce que Jésus a dit et fait (voir l'évangile de dimanche passé), accourt vers Lui, pour être guéri.

Jésus assume, suite à cela, de plus en plus sa mission de Messie; Il a prié, médité durant la nuit : il décide de rencontrer, d'aider, et de se faire connaître par tous les habitants de Galilée : Il dit à ceux qui étaient avec lui. « Allons ailleurs, dans les villages voisins, afin que là aussi, je proclame l'Évangile; c'est pour cela que je suis sorti, et il parcourut toute

la Galilée, proclamant l'Évangile dans leurs synagogues, et expulsant les démons ». »



Oui, c'est par ce Jésus-là, « lorsque les temps furent accomplis », que Dieu s'est inséré dans l'Histoire du monde, pour aider les hommes: les guérir, les tirer des forces du mal.

Nous sommes, nous chrétiens en 2021, baptisés, frères de ce Jésus-là. Aujourd'hui nous sommes invités - suite aux disciples - à faire comme Lui: des malades, (des victimes du covid, des gens qui ont peur d'être possédés, cela existe toujours)! Quelles paroles utiliserons-nous, que ferons-nous pour aider à guérir les malades (lépreux, victimes des violences, ruinés, emprisonnés etc..., et pour expulser les démons qui - pensent encore des gens - existent chez eux ?

J. F.

HORAIRE DES CELEBRATIONS

- **BASSEE**: **dimanche 07 février**: à 9h30: **ADAL**. (???)
- **EGLISE** : **dimanche 07 février** : à 11 heures: **MESSE**. Cette messe fondée est dite en union avec les époux DEFOSSEZ-DEPOSSON.



VIE PAROISSIALE

- **Mardi 2 février** : **PRÉSENTATION DE JÉSUS AU TEMPLE**. (fête de la Chandeleur).
- **Judi 11 février**: journée mondiale des malades.
- **Mercredi 17 février**: mercredi des cendres : commencement du Carême.
- **Dimanche 04 avril**: Fête de Pâques.

VIE PAROISSIALE

- **ADIEUX CHRÉTIENS**: Ce **mardi 02 février**, au Funérarium Romain, des adieux chrétiens ont été donnés à **Marguerite NEMEGHAIRE**. Elle était veuve d'Odon DUJACQUIER, tétait âgée de 89 ans. Elle habitait 63, rue Sart les Moulins.

- **BASSEE**: Rappel : Notre chapelle, qu'il y ait messe, adal ou non, sera toujours ouverte à l'heure qui était prévue pour ces offices. S'il n'ont pas lieu, à cause du Covi, chaque chrétien est invité à y passer: il y trouvera la feuille des lectures de la messe, et les nouvelles de sa paroisse. En respectant tant le protocole fixé à cause du Covid, il pourrait s'entretenir avec une autre présente en même temps qu'elle. Par exemple: de la façon dont il a compris l'évangile de ce dimanche.

UN TEXTE D'ECRITURE: Livre de JOB.

C'est un extrait de ce livre qui est lu ce dimanche à la messe: il est à bien difficile à comprendre : voilà ce que M-N Thabut nous en dit:



LES MALHEURS DE JOB

Nous n'avons lu ici malheureusement que quelques lignes du livre de Job qui compte quarante-deux chapitres ! Mais nous comprenons déjà qu'il affronte la question la plus terrible de nos vies, celle de la souffrance. Et beaucoup d'entre nous se reconnaîtront dans les plaintes de Job ; car l'une des grandes qualités de ce livre est la vérité, l'actualité des questions qu'il ose poser.



Vous connaissez l'histoire : « Il était une fois un homme du nom de Job, un homme intègre et droit qui craignait Dieu et s'écartait du mal ». Il était heureux, il était riche... tout allait bien pour lui, dirait-on aujourd'hui. Il avait une femme et de nombreux enfants et son seul souci à leur égard était de les voir rester dans le droit chemin. Bref, en tous points, il était irréprochable.

Et puis, soudain, tous les malheurs du monde s'abattent sur lui ; en moins de temps qu'il n'en faut pour le raconter, il perd tout : ses richesses, ses troupeaux, et, bien pire, tous ses enfants. Il lui reste encore la santé, mais pas pour longtemps : une deuxième vague de malheurs s'abat sur lui ; il est atteint d'une maladie de peau du genre de la lèpre, il devient affreux à voir et sa maladie l'oblige à quitter la ville ; il doit abandonner sa maison magnifique pour s'installer sur la décharge publique ; et, dans tout cela, il est horriblement seul : sa propre femme ne le comprend pas.

Tout au long du livre, Job ne sait que redire sa souffrance, physique, psychologique, morale, l'angoisse devant la mort prématurée, et pourtant l'horreur de vivre, l'incompréhension des amis... et, pire que tout, le silence de Dieu. Il égrène toute cette douleur, dans des termes admirables, d'ailleurs, et répète sans cesse son incompréhension devant l'injustice qu'elle représente à ses yeux. Car, à l'époque où ce livre a été écrit, tout le monde en Israël pensait que la justice de Dieu consiste à récompenser scrupuleusement les bons et à punir les méchants. C'est ce que l'on appelle la « logique de rétribution ». Mais voilà, justement, Job a toujours mené une vie droite et il ne mérite nullement d'être puni. (à suivre)

